

# Une amoureuse flamme

Consume mes beaux jours ;  
Ah ! la paix de mon âme  
A donc fui pour toujours !

Son départ, son absence  
Sont pour moi le cercueil ;  
Et loin de sa présence  
Tout me paraît en deuil.

Alors, ma pauvre tête  
Se dérange bientôt ;  
Mon faible esprit s'arrête,  
Puis se glace aussitôt.

Consume mes beaux jours ;  
Ah ! la paix de mon âme  
A donc fui pour toujours !

Je suis à ma fenêtre,  
Ou dehors, tout le jour,  
C'est pour le voir paraître,  
Ou hâter son retour.

Sa marche que j'admire,  
Son port si gracieux,  
Sa bouche au doux sourire,

Le charme de ses yeux ;

La voix enchanteresse  
Dont il sait m'embraser,  
De sa main la caresse,  
Hélas ! et son baiser...

Consumant mes beaux jours ;  
Ah ! la paix de mon âme  
A donc fui pour toujours !

Mon coeur bientôt se presse,  
Dès qu'il le sent venir ;  
Au gré de ma tendresse  
Puis-je le retenir ?

Ô caresses de flamme !  
Que je voudrais un jour  
Voir s'exhaler mon âme  
Dans ses baisers d'amour !

Gérard de Nerval (1808–1855)